

Volet Nord de l'association Jardins de Cocagne Solidarité Nord et Sud

Ce rapport vise à présenter les activités développées par le volet Nord de l'association Jardins de Cocagne Solidarité Nord et Sud.



Le volet **Cocagne Nord** tient à remercier très chaleureusement tous ses généreux donateurs pour leur soutien continu à nos projets et leur confiance ainsi témoignée.

avic le soonier de la Lêterie Remande

GENÈVE, AVRIL 2004

# **Sommaire**

		Pages
Re	merciements	3
1.	Présentation générale	5
2.	L'accueil de classes aux Jardins de Cocagne	8
	2.1 Données chiffrées sur les visites de classes	10
	2.2 L'évaluation des visites dans le cadre du programme « L'école à la ferme »	12
	2.3 Résultats du questionnaire d'évaluation	13
3.	Lettre de l'équipe enseignante de l'Ecole de Châteaubriand tirant un bilan sur le projet d'environnement	
	avec Cocagne Nord – décembre 2003	14
4.	L'espace d'insertion professionnelle et les formes d'accueil	16
	4.1 Le cadre d'accueil, l'infrastructure et les activités	1 <i>7</i>
	4.2 Le partenariat développé en 2003	18
5.	Ressources et finances	19
6.	Perspectives	21

# 1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE

L'association les Jardins de Cocagne Solidarité Nord et Sud est une association fondée par la Coopérative les Jardins de Cocagne dans le but de réaliser des activités de coopération au développement en Afrique de l'Ouest et des activités socio-éducatives à Genève. Pour rappel, la coopérative Jardins de Cocagne est active dans la production et la vente de légumes biologiques à Genève et produit sur des terrains situés à Sézegnin et à Carouge. Deux canaux de distribution sont utilisés pour vendre les produits: les marchés de Genève et le réseau de coopérateurs (environ 380). La livraison aux coopérateurs est hebdomadaire et s'effectue à des points de distribution situés dans différents quartiers de la ville et du canton. Le contenu des parts varie selon les saisons et la maturité des légumes plantés. La production est organisée par une équipe de maraîchers professionnels et les coopérateurs doivent participer au travail de jardin en effectuant 3 ou 4 demi-journées selon la part choisie. Par une disposition statutaire, la coopérative verse à l'association une contribution annuelle correspondant au 1 % des ventes.

Les activités de l'association Jardins de Cocagne Solidarité Nord et Sud sont séparées en deux parties, Cocagne Nord pour les activités socio-éducatives à Genève et Cocagne Sud pour les activités de coopération au développement en Afrique. Les projets suivis par Cocagne Sud sont indépendants de ceux gérés par Cocagne Nord et font l'objet d'un rapport annuel distinct.



#### Jardins de Cocagne

# Les liens entre la coopérative et l'association

# ASSOCIATION Les Jardins de Cocagne Solidarité Nord et Sud

Association à but social et humanitaire, fondée en 1985 par a coopérative afin de développer l'aspect social.

Membre de la fédération genevoise de coopération.

- Secteur sud :
   actif depuis plus de
   15 ans en Mauritanie,
   au Sénégal et au Mali.
   Bénéficiaires :
   communautés rurales.
- Secteur nord: cadre d'accueil actif depuis janvier 2000. Bénéficiaires: classes d'écoles genevoises et personnes en réinsertion professionnelle.



L'association met à disposition de la coopérative une partie de la serre payée par la Loterie Romande.

L'association vend des plantons à la coopérative



Mise à disposition de l'association des terrains et bâtiments loués ainsi que des équipements et du matériel

> Contribution annuelle de la coopérative aux activités de l'association (disposition statutaire)

# COOPÉRATIVE Les Jardins de Cocagne

Coopérative de culture maraîchère biologique, inscrite au registre du commerce, fondée en 1978

• 380 coopératrices et coopérateurs. But de la coopérative : approvisionner ses membres en légumes ou produits bio par une gestion collective des terrains

> Ventes : stand aux marchés de Plainpalais et Rive, réseau de distribution hebdomadaire aux coopérateurs

 Tous les coopérateurs sont automatiquement membres de l'association Jardins de Cocagne Solidarité Nord-Sud Les projets développés par Cocagne Nord, initiés formellement en 2000, ont pour cadre les terrains de la coopérative Jardins de Cocagne et sont destinés à des personnes résidant sur Genève ou dans la région. Les projets de Cocagne Nord sont financés par des subventions publiques, des dons et des ressources de l'association. Le présent rapport vise à illustrer l'ensemble des activités effectuées par Cocagne Nord au cours de l'année 2003. Pour mener à bien ce projet, un poste de travail équivalent à un poste à 60 % est partagé par les jardiniers, lesquels sont encadrés par un comité qui fait fonction d'organe d'appui et de supervision.

Pour rappel, le projet initial prévoyait d'établir une structure formelle pour des activités sociales, qui avaient toujours été pratiquées au sein de la coopérative Jardins de Cocagne, mais jusqu'alors de manière plutôt informelle. Un groupe chargé de Cocagne Nord a donc formellement démarré en 2001 avec des moyens limités, mais avec des perspectives intéressantes, notamment grâce à un don de la Loterie Romande qui a permis à l'association d'implanter une serre sur les terrains situés à Sézegnin.

#### Cocagne Nord propose deux types d'activités

- l'accueil des classes scolaires, enfantines et primaires mais aussi des cycles et d'autres groupes (classes spéciales, centres aérés...) sur le terrain de Sézegnin, permet de sensibiliser les enfants à des questions liées à la nature, à la nourriture et à l'agriculture;
- l'espace d'insertion professionnel offre une collaboration et des possibilités de stage à des jeunes ou moins jeunes cherchant à renouer avec une activité professionnelle ou désireux de démarrer une formation dans l'agriculture.

# 2. L'ACCUEIL DE CLASSES AUX JARDINS DE COCAGNE

L'accueil de classes sur le terrain de Sézegnin permet de sensibiliser les enfants à des questions liées à la nature, à l'agriculture et à la nourriture.

Le travail de sensibilisation avec les classes a touché différentes catégories d'élèves, venant d'écoles enfantines et primaires et de cycles d'orientation de la ville de Genève ou d'autres communes. Les programmes de travail pour les visites de classes ont été élaborés par le jardinier responsable en collaboration avec les maîtres concernés. Selon l'investissement des professeurs, le programme de travail a été planifié sur toute une saison, ce qui a permis aux élèves de participer en profondeur et d'aborder des thèmes qui allaient bien au-delà de la simple visite des jardins. L'accueil des classes est donc conçu en fonction de l'âge et de la fréquence des visites; il s'effectue à travers le jeu, le travail de jardin, les repas préparés sur place ou encore des travaux réalisés en classe.

Parmi les groupes d'élèves qui se sont rendus aux Jardins de Cocagne, il convient de relever d'abord le programme mis sur pied par l'école de Châteaubriand aux Pâquis. Renouvelé pour la deuxième fois en septembre 2003, après l'expérience positive de la première année, ce programme sur l'environnement permet aux classes de niveau enfantine et primaire de se rendre aux jardins au moins deux fois pendant l'année scolaire. En prenant le thème des saisons comme fil conducteur, les élèves observent, expérimentent et étudient la nature tout au long de l'année. Ils disposent ainsi d'un terrain d'observation et d'expérimentation qui permet de créer des liens entre les activités scolaires et de ce qui se passe au niveau des cultures. L'encadré qui reproduit le bilan des enseignants de l'école de Châteaubriand donne une bonne image des activités lors de ces visites aux jardins.

Parmi les autres groupes d'élèves qui sont venus sur le terrain de Sézegnin, on peut en citer plusieurs venus dans le cadre du programme **l'art et les enfants**, soutenu par l'enseignement primaire du DIP Mme K. Rivolet,

enseignante habituée à présenter des visites thématiques sur les légumes, a accompagné différentes demi-journées nommées la tomate, un long voyage et une courge pour halloween.

L'enseignant d'une classe de cycle d'orientation (niveau 8° B / Sécheron) a préparé pour l'année 2003-2004 un programme joignant pratique et théorie. Dans le cadre de cette collaboration, il est prévu que les élèves construisent dans leurs ateliers à Sécheron un établi de mécanique pour *Cocagne Nord*. Sur le terrain de Sézegnin, ils pourront d'autre part mettre en pratique certains cours de biologie au travers de semis, récolte de poireaux et autre désherbage.

Des élèves du CRER (Centre de Rééducation et d'Enseignement de la Roseraie, Service médico-pédagogique) sont venus en visite et ils ont pris grand plaisir à ces moments de plein air, malgré l'environnement pas forcément adapté pour des chaises roulantes ou autres moyens auxiliaires. La collaboration va là aussi être poursuivie vu le déroulement positif des premières visites.

Des groupes d'enfants de **Centres aérés – Eaux-Vives et Acacias –** ont confronté leurs habitudes urbaines à celles de la campagne. Très sympathique, ce *choc des cultures* provoque des réactions parfois agitées chez des jeunes pas toujours habitués à ce genre de salades et ils trouvent là un espace nouveau pour s'exprimer. Une collaboration plus régulière avec la maison de quartier des Acacias est envisagée et d'autres projets pourraient se dessiner en cas de succès, par exemple la plantation d'une petite parcelle sur les terrains de Cocagne.



# 2.1 Données chiffrées sur les visites de classes

#### Le nombre de visites de classes – l'évolution de 2001 à 2003

Année	2001	2002	2003	
Crèches – classes enfantines Classes primaires Classes cycle d'orientation et post obligatoire Autres classes ou groupements	4 5	2 9 5 5	8 16 3 8	
Total des visites*	11	21	35	
Total des enfants			512	

<sup>\*</sup>Les visites correspondent habituellement à une journée (préparation, déplacement, visite, repas). Certaines classes peuvent se rendre plusieurs fois sur le terrain.

# Répartition géographique des classes et groupes de visiteurs en 2003

Communes	
Bernex	1
Carouge	2
Confignon	1
Genève	21
Genthod	1
Lancy	2
Vandoeuvres	1
Versoix	1

#### Le détail des visites de classes en 2003

Commune	Ecole	Degré	Nombre d'enfants	Nombre de visites
Genève	Châteaubriand	1E/2E	21	2
Genève	Châteaubriand	1E/2E	19	2
Genève	Châteaubriand	1E/2E	20	2
Genève	Châteaubriand	1P	17	2
Genève	Châteaubriand	1P/2P	19	2
Genève	Grottes	2P	20	1
Genève	Trembley	1E/2E	20	1
Genève	Trembley	1E/2E	20	1
Genève	Cayla	3P	24	1
Genève	Necker	1P	19	1
Genève	Montessori Champel	1-4P	20	1
Genève	Collège Sismondi	2º collège	14	1
Genève	Jean Piaget	Ecole de culture générale	9	1
Genève	Sécheron	8B (CO)	11	1
Genève	CRER	Classes spéciales	5	1
Genève	CRER	Classes spéciales	9	1
Genève	MQ Acacias	Centre aéré	15	1
Genève	MQ Eaux-Vives	Centre aéré	16	1
Genève	Panda club	Centre aéré	12	1
Genève	Panda club	Centre aéré	13	1
Genève	Panda club	Centre aéré	12	1
Bernex	Bernex	Groupe solidarité Brésil	16	1
Carouge	Jacques Dalphin	5P	12	1
Carouge	Pinchat	1P/2P	21	1
Confignon	Confignon	1P	21	1
Genthod	Genthod	3P	21	1
Lancy	Florimont	2P	23	1
Lancy	Florimont	2P	22	1
Vandœuvres	Montesori	1P	18	1
Versoix	Collège du Léman	1P/2P	23	1

Total	512	35

# 2.2 L'évaluation des visites dans le cadre du programme l'école à la ferme

La plupart des visites de classes se déroulent dans le cadre de l'école à la ferme, un programme financé par Agri-Genève, l'organe faîtier agricole, l'Etat et les communes. Lors de chaque visite de classe, une évaluation sous forme de questionnaire est effectuée à la fois par les enseignants et par Cocagne Nord. Les résultats de ces évaluations donnent une bonne illustration de l'état d'esprit dans lequel se déroulent les visites et des résultats sur les enfants.

Ces évaluations permettent de récolter des données sur le nombre d'enfants reçus, la provenance des classes (la commune où est située l'école), le degré scolaire et l'âge des enfants. Le questionnaire d'évaluation cherche à déterminer si les buts de la visite sont atteints, mais aussi quel est l'impact sur les sens (toucher, goût, etc... si le rythme est adapté ou s'il y a un lien avec le programme scolaire.

Du côté de Cocagne Nord, la plupart des évaluations décrivent l'ambiance comme sympathique et agréable et relèvent l'intérêt des enfants, le fait qu'ils sont réceptifs et ont l'air contents. L'encadrement adapté des enseignants est souligné et la bonne préparation préalable en classe transparaît au travers des questions et commentaire des enfants. De rares remarques sur le temps, soit la pluie soit une grosse chaleur, indiquent qu'avec les petits surtout, ce facteur a une influence sur le déroulement de la visite (réduction des activités possibles, fatigue des enfants).

Quant aux remarques des enseignants, elles donnent davantage de détails. D'une manière générale, ils sont nombreux à décrire l'accueil comme chaleureux et sympathique. Ces évaluations montrent que les enfants se sont facilement intéressés à la visite et qu'ils ont participé aux diverses activités proposées. Les enseignants ont souligné l'intérêt d'une telle visite et la pertinence d'une bonne préparation. Le repas et sa préparation semblent avoir été particulièrement appréciés. Une remarque faisait état de la quantité insuffisante de nourriture préparée pour le repas pour un groupe de jeunes de 16-17 ans. Une personne relève le fait que la présentation était bien adaptée à des enfants citadins. Le sujet des déchets et du compost a soulevé des discussions intéressantes.

### 2.3 Résultats du questionnaire d'évaluation

Dans le questionnaire, les différentes rubriques abordées devaient être notées selon les symboles suivants :



- Les objectifs généraux, avec pratiquement que des ++, sont manifestement atteints.
- Le déroulement et le rythme de la visite reçoivent en général des ++. Deux + à cause de la durée excessive de la visite du fait de la pluie dans un cas, et de la grosse chaleur dans l'autre. Dans un cas, le + est motivé par le fait que la visite était trop courte à cause du manque de temps.
- L'insertion du thème abordé dans le programme scolaire: quasiment ++ partout. Un 0 pour manque de temps en fin d'année.
- L'utilisation des cinq sens se voit quelques fois attribuer un +. Une personne suggère de développer davantage le sujet lors du repas notamment. Cette mention est fréquente du fait que les enfants ont beaucoup aimé goûter et sentir.
- Grandeur des groupes / encadrement: de trop grands groupes (+ de 23 enfants) ne semblent pas adaptés.
- Possibilité d'autonomie des élèves: souvent 0, car cette possibilité n'était pas prévue du fait de l'âge des enfants.

La préparation et la collaboration sont toujours jugées excellentes. Une personne mentionne la grande disponibilité des personnes chargées de l'accueil aux Jardins de Cocagne.

Pour ce qui est des visites en chaises roulantes, même si elles présentent quelques difficultés pratiques, le bilan est extrêmement positif tant pour les enfants qu'en ce qui concerne l'accueil. La simplicité de l'accueil et une attitude patiente facilitent les échanges, créant une bonne communication pour le plaisir des enfants.

# 3. LETTRE DE L'ÉQUIPE ENSEIGNANTE DE CHATEAUBRIAND TIRANT UN BILAN SUR LE PROJET D'ENVIRONNEMENT AVEC COCAGNE NORD — DÉCEMBRE 2003

L'école de Chateaubriand termine sa première année de projet d'environnement avec les Jardins de Cocagne. Ce projet va se poursuivre l'an prochain, c'est donc l'occasion d'un petit bilan.

Un des éléments importants de ce projet nous semble être le suivi qui a été rendu possible, c'est-à-dire la poursuite du projet dans la durée. Pour les enfants qui étaient déjà dans notre école l'an passé, la dernière visite à l'automne était leur troisième visite, et leur approche de la nature a beaucoup évolué. Une familiarité avec les lieux s'est créée, ainsi qu'avec Claude, le jardinier, et les enfants sont dès leur arrivée curieux de voir si quelque chose a changé dans les jardins (cultures, nouvel aménagement, couleurs saisonnières, coiffure du jardinier, etc.). Ils sont contents aussi que certaines choses n'aient pas changé (la course dans le champ labouré, les pâtes au repas de midi).

Un autre élément important est le fait que toute l'école participe au projet. Cela tisse des liens entre les élèves des différentes classes et permet la construction d'une mémoire collective. Les enfants observent les photos des visites au jardin et se rendent compte que les autres élèves partagent la même expérience.

Nous pouvons constater que ce projet permet aux élèves d'atteindre de nombreux objectifs d'apprentissage en environnement, dans les trois domaines des sciences de la nature, de l'espace et du temps. En tout cas, leur curiosité vis-à-vis de la nature a été amplifiée et leurs connaissances dans le domaine du vivant sont plus complètes.

De plus, ce projet est riche en possibilités interdisciplinaires, tel que des activités en français (lettres au jardinier, recettes de cuisine), en arts plastiques, etc. Nous apprécions beaucoup la souplesse qui accompagne les visites, car pour atteindre les objectifs en environnement, nous avons besoin de pouvoir être disponible pour toutes les occasions d'expérimenter la nature qui se présentent spontanément lors des visites. Cela a jusqu'à présent très bien

fonctionné en alternance avec des moments plus structurés que nous avons planifiés (dessin d'observation, vérification de certaines connaissances, observation du plan des lieux, etc.). Nous apprécions aussi les compétences pédagogiques de Claude, le jardinier, qui trouve toujours des moyens d'aiguiser la curiosité des enfants.

Les observations que les enfants ont faites aux jardins ont très souvent été suivies d'activités en classe qui reprenaient certains éléments observés aux jardins et se poursuivaient sur de nouvelles observations faites dans le cadre de la classe. En ce qui concerne les trajets, ce qui était notre plus gros souci lors de l'élaboration du projet, nous avons eu la chance de pouvoir bénéficier de minibus réservés aux écoles, ce qui a considérablement simplifié les choses; en effet, les trajets en bus TPG sont beaucoup trop longs pour les petits, surtout au retour.

Par rapport à la planification des visites sur l'année, nous souhaiterions venir un peu moins tard en automne, car le froid rend les visites moins agréables. Prévoir une visite au printemps et une visite au début de l'automne pour chaque classe nous semble idéal.

Nous espérons pouvoir poursuivre ce projet et continuer à faire bénéficier les enfants des Pâquis de la richesse des phénomènes observables dans la nature de Sézegnin ainsi que de la qualité de la relation à la nature que l'on peut trouver à Cocagne.

Pour terminer, voici le rêve d'Ilona (enseignante 1E-2E): passer avec ses élèves quelques jours sur le terrain du centre aéré de Vernier (en fin d'année scolaire), et monter tous les matins sur le terrain des Jardins de Cocagne pour y travailler avec ses élèves...

Et voici la question que pose tous les matins Inès, de la classe de Sophie, qui n'a pas encore pu venir aux Jardins de Cocagne cette année:

«Quand c'est qu'on va aux Jardins cocagniques?»

Genève, le 18 décembre 2003 L'équipe enseignante de Châteaubriand

# 4. L'ESPACE D'INSERTION PROFESSIONNELLE ET LES FORMES D'ACCUEIL

Cet espace offre des possibilités de collaboration à des personnes désireuses de démarrer une formation dans l'agriculture ou cherchant à renouer avec une activité professionnelle. Plusieurs types d'accueil sont prévus en fonction des personnes qui s'adressent à Cocagne Nord.

#### Accueil à long terme de plus de six mois :

• Suite à une formation élémentaire entreprise à Cocagne Nord dès septembre 2001, en partenariat avec le **Centre d'Intégration Professionnel**, un jeune de vingt et un ans, bénéficiaire d'une rente AI, bénéficie depuis septembre d'un emploi protégé au sein de la coopérative, avec une petite indemnisation mensuelle pour un emploi à 80 %. Suite à son intégration dans l'équipe, Cocagne Nord déplore la difficulté de trouver une structure d'études permettant d'entretenir ou de prolonger ses acquis.

#### Accueil de durée moyenne d'un à six mois:

- Depuis 2002, les Jardins de Cocagne sont un lieu de stage reconnu par l'école de Lullier. Quatre futurs élèves de l'école d'ingénieurs ont ainsi effectué chacun un stage de trois mois à Cocagne.
- Suite à la demande de Cocagne présentée à Berne en 2002, *Cocagne Nord* peut recevoir des civilistes. En 2003, quatre d'entre eux y ont accompli leur service civil, pour une durée allant de quatre mois à six semaines.
- Un jeune saint-Gallois de 17 ans est venu quatre semaines aux jardins dans le but, entre autres, d'expérimenter le travail en Suisse romande et d'améliorer son français.

#### Accueils de courte durée :

- Camp du service civil international. Il s'est tenu en juillet pendant une semaine sur le terrain de Carouge. 5 jeunes y participaient.
- Stage d'une semaine pour un jeune envoyé par **Contact-Entreprise l'office d'orientation professionnelle** s'intéressant à la profession d'horticulteur.
- Un réfugié d'Afrique de l'Est a passé quelques jours à Sézegnin.

#### Accueils réguliers :

- Depuis septembre 2002, 4 jeunes de l'externat médico-pédagogique de Vernier, accompagnés d'un éducateur, viennent deux heures aux jardins chaque mercredi.
- Les contacts avec les jeunes qui gèrent une maison à Châtelaine se poursuivent. L'équipe de *Cocagne Nord* s'implique par des contacts réguliers. Une fois le tracteur passé sur leur terrain, ces jeunes sont venus chercher du fumier, des plantons et des conseils.
- Il existe une **épicerie sociale** au Lignon dans la même zone géographique. Les contacts créés pourraient amener à une collaboration.

#### 4.1 Le cadre d'accueil, l'infrastructure et les activités

- La serre avec son plancher et son coin cuisine est maintenant fonctionnelle pour accueillir les classes et autres groupes.
- L'espace pour la production des plantes aromatiques. 2003 a vu la mise en route de plantons d'herbes aromatiques: la marjolaine, l'origan, le basilic fin, le thym, la sarriette et la sauge qui ont été vendu au marché.
- L'espace pour la fabrication de conserves. 2003 a vu naître les premières conserves: le sirop de sureau, la confiture, la sauce tomate et le chutney qui ont été soit vendus au marché, soit consommés par les visiteurs, voire vendus aux jardins.

Difficilement rentables sur un mode de production traditionnel, ces deux activités pourraient néanmoins permettre à terme de couvrir le tiers du budget de fonctionnement de Cocagne Nord. L'équipement à disposition n'étant pas encore complet, les essais de cette année ont permis de tester la demande et de poser les bases d'une évaluation de la production. On envisage d'autres variétés de plantons comme le persil, la ciboulette et le basilic normal et citronné. Pour les conserves, la forte production de tomates a permis l'utilisation appropriée des pièces fendues ou trop mûres.

#### Les haies et les allées fleuries

Outre les activités précitées, l'entretien des haies et des fleurs revient aux personnes en insertion professionnelle.

### 4.2 Le partenariat développé en 2003

Cocagne Nord participe au projet Interreg III. Il s'agit d'un projet transfrontalier pour l'emploi et la réinsertion de personnes en difficulté, qui touche toute la région du Genevois. Ce projet voit collaborer des partenaires français et suisses. Son financement est également mixte. Pour les partenaires genevois, Cocagne Nord se trouve en compagnie de l'association Réalise, de la SGIPA et de l'UOG.

Le but d'Interreg est de favoriser les échanges entre acteurs développant des activités similaires des deux côtés de la frontière. Nombre de rencontres ont eu lieu cette année entre les divers protagonistes d'Interreg. Deux personnes de Cocagne Nord ont bénéficié d'une formation de formateurs Interreg (4 demi-journées essentiellement axées sur les échanges de pratiques).

Riche au niveau des contacts et des ouvertures, ce projet permet aussi aux partenaires d'*Interreg* de mettre en route des activités que, seuls, ils n'auraient pu entreprendre. **Ainsi a été mis en chantier le verger** *Interreg* **où 400 pommiers sont plantés** sur le terrain de Drize dès le printemps 2004. Un jardinier de Cocagne Nord a été désigné responsable du projet et il fait appel aux autres groupes en fonction du travail.

Toujours dans le cadre d'*Interreg*, l'équipement d'un atelier de transformation mobile (séchoir, stérilisateur, accessoires) s'est mis en place avec une partie fixe dans la serre où il y aura l'eau chaude.

#### 5. RESSOURCES ET FINANCES

Les ressources de Cocagne Nord restent actuellement très dépendantes des subventions ou autres soutiens financiers. En 2003, les partenaires qui ont soutenu les activités sociales de Cocagne Nord sont la Ville de Genève, la fondation Isabelle Hafen, la fondation Promotion Santé Suisse et la Loterie Romande. Cette dernière nous a octroyés en décembre un soutien exceptionnel de 45 000 francs, destiné surtout à l'acquisition d'équipement tel que chauffage et matériel pour les plantons.

Une partie non négligeable des ressources (environ 10 000 francs en 2003) provient aussi du projet *Interreg*, financé par un fonds transfrontalier. Cet apport financier servira lui à l'investissement pour le verger ainsi qu'à l'achat de matériel et machines pour les conserves.

Grâce à cette aide permettant l'acquisition de matériel, l'association disposera d'ici fin 2004 d'une infrastructure complète telle qu'elle avait été pensée au démarrage des activités de Cocagne Nord. Cet aspect est important, car il permet de faire des projections sur un horizon à moyen terme. En effet, par le biais d'un équipement aussi complet (serre, espace d'accueil, chauffage et sanitaires, conserverie et unité de plantons, verger de pommier), l'association dispose maintenant d'un outil de travail qui devrait lui permettre de financer une partie de ses activités.

De même, toute l'énergie qui s'est mobilisée durant trois ans pour disposer de bonnes conditions de travail peut maintenant se centrer davantage sur les activités de terrain. Cependant, afin de disposer de perspectives financières stables, le comité de Cocagne Nord souhaite que le temps de travail relevant des activités sociales ne dépasse pas un emploi à plein temps. Pour 2003, les frais salariaux (47 086 francs) correspondent à un poste à 60 %, partagé entre trois personnes.

Si les coûts sont maîtrisés et si l'association dispose d'une source de revenus, il sera d'autant plus facile de consolider des partenariats existants, car un autofinancement n'est pour l'instant pas envisageable. Les revenus de la production de plantons et de conserves (moins de 3000 francs en 2003) doivent augmenter. Les prochaines années de fonctionnement permettront

de mesurer la capacité d'autofinancement et la dépendance aux fonds extérieurs, car l'association espère disposer de conditions et d'un environnement plutôt stable.

Concernant les personnes accomplissant leur service civil à Cocagne Nord, les indemnités payées en 2003 (9780 francs) ont été couvertes entièrement par Cocagne Nord. Pour l'année 2004, le Département de l'Economie et Emploi qui dispose de fonds pour les établissements reconnus devrait pouvoir financer une partie de ces coûts, mais c'est incertain au vu des problèmes budgétaires de l'Etat de Genève.

Le comité de *Cocagne Nord* remercie chaleureusement les généreux donateurs pour leur soutien et leur confiance. Si vous désirez plus de renseignements sur les comptes, vous pouvez les obtenir sur simple demande auprès de: solinord@cocagne.ch.



### 6. Perspectives

2003 fut une année qui permit de conclure la phase de développement de Cocagne Nord. Effectivement, grâce au soutien de la Loterie Romande et grâce au projet Interreg, les infrastructures prévues ont pu trouver leur financement et devraient être totalement opérationnelles pour les années à venir. D'autre part, notre objectif 2003 au niveau du terrain était de consolider les activités exercées avec les classes et les personnes visant une insertion professionnelle. Pour les classes, l'objectif est clairement atteint et la capacité d'accueil durant l'année passée est proche d'atteindre son maximum. Dans le futur, Cocagne Nord souhaite privilégier les projets d'école, tel que celui développé avec l'école de Châteaubriand, car l'implication des enfants est plus significative.

En ce qui concerne les activités d'insertion professionnelle, l'accueil des jeunes stagiaires visant une entrée en formation dans l'agriculture se révèle satisfaisant et permet de leur offrir une bonne expérience, qui facilite leur intégration dans le marché du travail. Les autres personnes fréquentant Cocagne Nord viennent surtout par le biais du projet Interreg et la capacité d'accueil permettrait de recevoir encore quelques personnes intéressées aux activités agricoles. Un effort au niveau de la communication sera effectué vis-à-vis de nos partenaires sociaux, afin de mieux les informer quant aux possibilités d'effectuer des stages ou d'autres périodes de travail en fonction des besoins.

En ce qui concerne les équipements et infrastructures, vu leur financement assuré, l'acquisition des dernières installations se fera d'ici la fin 2004. Pour quelques années, *Cocagne Nord* disposera de l'équipement souhaité et il n'est plus prévu d'investissement significatif au niveau du matériel.